

DOSSIER DE PRESSE

VILLES MORTES

DU 5 AU 23 AVRIL 2011

Une création d'Abat-Jour Théâtre
En résidence à la salle Jean-Claude-Germain
du Théâtre d'Aujourd'hui



**THÉÂTRE
D'AUJOURD'HUI**

SYNOPSIS

Villes Mortes, c'est quatre contes sur quatre villes mortes, joués par quatre filles vivantes. *Villes Mortes*, c'est une ville romaine ensevelie par le Vésuve en 79 après Jésus-Christ; c'est une ville minière de la Côte-Nord désaffectée en 1984; c'est une ville d'Asie centrale occupée par l'OTAN depuis 2003; c'est un quartier de divertissement fondé en 2006 à Brossard. *Villes Mortes*, c'est Pompéi, la foudroyée; Gagnonville, l'agonisante; Kandahar, la martyre; Dix30, la zombie. *Villes Mortes*, c'est aussi, et surtout, une réflexion sur l'origine, l'éphémère, la catastrophe, le deuil, le vide, l'espoir. *Villes Mortes*, c'est donc quatre face-à-face entre l'humain et l'immobilier. Quatre chroniques nécrologiques douces-amères-trash. Quatre grandes morts qui surviennent dans quatre petites vies.



©Jean-François Hamelin

LA COMPAGNIE

Abat-Jour Théâtre

Abat-Jour Théâtre (AJT) est une jeune compagnie formée de créateurs issus de la formation en interprétation théâtrale à l'Option Théâtre du collège Lionel-Groulx, cuvée 2007. La visée artistique de ce regroupement est de réaliser des créations qui allient la poésie et culture populaire en servant de lieu de rencontres aux contrastes théâtraux. D'imbriquer la poésie et la finesse là où elles ne se trouvent pas spontanément. Pour une deuxième année, la compagnie est en résidence à la Salle Jean-Claude-Germain où elle a présenté à guichet fermé *Simon a toujours aimé danser*, une pièce de Simon Boulerice, couronnée de succès l'an dernier.



THÉÂTROGRAPHIE

Villes mortes de Sarah Berthiaume

Martine à la plage de Simon Boulerice

Simon a toujours aimé danser de Simon Boulerice

Qu'est-ce qui reste de Marie-Stella ? de Simon Boulerice

Les Filles d'Agamemnon de Simon Boulerice

La Condition triviale de Simon Boulerice

MOT DE L'AUTEURE

Un jour, dans un souper, ma voisine de table me confie être originaire de Gagnonville.

« D'où? »

« Gagnonville. Une ville minière, dans le coin de Fermont. Ils l'ont rasée en 84, quand la mine a fermé. »

J'avale de travers. Ils l'ont rasée? Ils ont rasé la ville?

Ma voisine rigole :

« Mon lieu de naissance existe plus, donc officiellement, sur papier, je suis née nulle part.

Imagine le bordel quand j'ai voulu faire faire mon passeport! »

Je ris, mais j'ai le vertige. Être née nulle part. Comment peut-on être né nulle part?

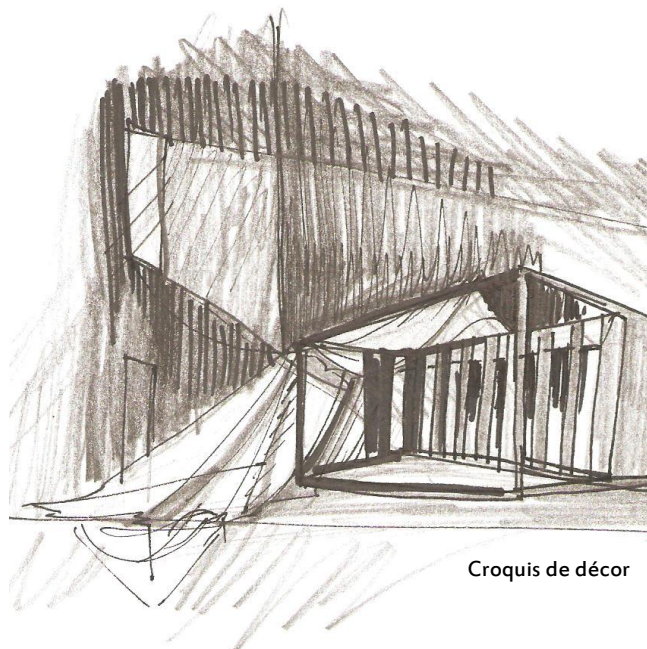
C'est à partir de cette question que j'ai commencé à écrire *Villes Mortes*.

Les villes me parlent parce qu'elles sont à l'image de ce que nous sommes. Elles témoignent de notre histoire, de nos valeurs, de notre économie, bref, de notre culture. Une ville, c'est une parenthèse vivante; une parenthèse qui englobe du temps, des lieux, des gens, des possibles.

Donc la mort d'une ville, ça n'est pas une mort ordinaire. C'est une mort en mille dimensions.

J'ai créé quatre personnages de filles, chacune aux prises avec l'une de ces morts. Je les ai voulues jeunes, lucides, éloquentes, avec les deux pieds enfoncés dans le présent. Ce sont des filles qui portent l'héritage de ma génération : la perte de sens, la crise économique, la dissolution du lien social, le déracinement, la fragmentation de l'identité, le capitalisme globalisé, la dispersion de l'espace public. Ce sont des filles qui me ressemblent. Même si on y trouve des volcans, de la guerre, des tragédies minières et des zombies, je n'ai pas voulu faire de *Villes mortes* une pièce-catastrophe. Ni une tragédie. Je l'ai plutôt écrite comme une réflexion, sourire en coin, sur ce que je considère comme étant les petits et les grands échecs de notre civilisation.

Sarah Berthiaume



Croquis de décor

BIOGRAPHIES

Sarah Berthiaume / Texte et interprétation



Issue de l'Option-Théâtre Lionel-Groulx, cuvée 2007, Sarah Berthiaume est auteure, metteuse en scène, comédienne et cofondatrice de la compagnie Abat-Jour Théâtre. Sa première pièce en tant qu'auteure, *Le déluge après*, a reçu le prix de l'Égrégore 2006 et a été mis en lecture lors du 5e Festival Jamais Lu. Ce texte a également été mis en lecture au festival d'Avignon 2007 avant d'être créé au théâtre de la Rubrique dans une mise en scène de Michel Bérubé. En 2009, sa pièce *Disparitions* a été mise en lecture par Robert Bellefeuille dans le cadre de la première édition de Dramaturgie en dialogues. En janvier 2010, elle signait la mise en scène de *Simon a toujours aimé danser* de Simon Boulerice, présentée à la salle Jean-Claude-Germain du Théâtre d'Aujourd'hui. Sarah a aussi bénéficié de résidences d'écriture à Ste-Irénée, dans Charlevoix, ainsi qu'aux Éditions du Diable Vauvert, dans le sud de la France, pour Yukonstyle, sa prochaine pièce, qui sera de la 10e édition

du Festival du Jamais Lu, dans une mise en lecture de Martin Faucher. En tant que comédienne, on a pu la voir dans *Martine à la plage*, un solo théâtral que son complice Simon Boulerice a écrit pour elle.

Bernard Lavoie / Mise en scène



Bernard Lavoie est détenteur d'une maîtrise professionnelle en mise en scène de l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA). Il a obtenu son Doctorat en histoire et critique du théâtre de Louisiana State University (LSU) à Bâton Rouge. Depuis 1986, il enseigne le jeu, la dramaturgie, la mise en scène et l'histoire du théâtre. Il est aussi metteur en scène et conseiller dramaturgique. Il a publié plusieurs articles portant sur la traduction et de la

pratique théâtrale. En 2003, il a été co-auteur d'un livre intitulé, *DynamO Théâtre : Théâtre de Mouvement Acrobatique : Genèse et Évolution d'une Forme Théâtrale*. Bernard Lavoie s'intéresse au théâtre américain et aux liens qui peuvent se créer entre l'histoire du théâtre et la pratique théâtrale actuelle. Pendant la saison 2009-2010, il a mis en scène *Le projet Laramie* de Moïshe Kaufman à la salle Fred-Barry, *Extrémités* de William Mastrosimone à l'Espace Geordie et *Private Wars* de James McClure à la salle intime du Théâtre Prospéro.

Stéphanie Dawson / Interprétation



Finissante du Collège Lionel-Groulx en 2006, Stéphanie a participé au Festival Fringe 2007 avec la pièce *Pendant que dehors les loups*, incarnant le personnage de Maïda, puis à l'édition 2009 dans une version de travail de la pièce *Villes Mortes*. De plus, elle continue de parfaire sa technique en faisant des stages de jeu caméra notamment avec Garry Gagnon et à l'Actor Space de Barcelone. Au théâtre, elle a joué, dans les écoles secondaires, la courte pièce *Le procès*, produite par La Comédie Humaine, a travaillé avec la compagnie Piperni spectacle, a participé à la mise en lecture de *Battements par minute* écrit par Jean-Philippe Baril-Guérard, était de la programmation du festival Vue sur la Relève 2010 et elle était de la distribution de *Les Troyennes*. Elle a également joué dans la web-série *Comment survivre aux weekends* et dans le film *André Mathieu*.

Joëlle Paré-Beaulieu / Interprétation



Diplômée de l'option théâtre de Sainte-Thérèse en 2007, Joëlle est de plus en plus active dans le milieu artistique. Parallèlement à son travail de comédienne (*Radio-Mixte*, *Le Chemin du Nord*, *Comme vous avez changé*, *Les Filles d'Agamemnon*, *La Condition triviale*), elle œuvre beaucoup dans le domaine de l'improvisation. En plus de jouer depuis six ans dans la LIM (Ligue d'improvisation montréalaise) et d'en assumer maintenant la direction artistique, elle a été la capitaine de l'équipe des Rouges de la LNI pendant trois saisons et fait maintenant partie de l'équipe des Bleus. Ses talents d'improvisatrice la font d'ailleurs voyager dans le continent européen pour différentes tournées depuis 2007. Elle est cofondatrice de la compagnie Abat-Jour Théâtre (*Simon a toujours aimé danser*, *Villes mortes*, *Qu'est-ce qui reste de Marie Stella*, *La Condition triviale*, *Les filles d'Agamemnon*) avec Sarah Berthiaume et Simon Boulerice, compagnie qui fait ses marques dans l'univers théâtral. À l'automne 2010, Joëlle sera de la distribution de la pièce de théâtre *Les Amateurs de sport*, de Maxime Desjardins, au Théâtre Prospero.

Céliane Trudel / Interprétation



Finissante de l'Option Théâtre du Collège Lionel-Groulx en 2006, Céliane Trudel a joué dès sa sortie de l'école dans quelques productions théâtrales autogérées dont *Les filles d'Agamemnon* de Simon Boulerice ainsi que *Les huit péchés capitaux*, dans une mise en scène de Frédéric-Antoine Guimond. En 2008, de retour d'un voyage de près d'une année en Asie, elle continue d'approfondir sa technique en suivant des stages de jeu devant la caméra avec Garry Gagnon et Robert Favreau. Au cours de l'hiver 2009, elle joue dans une pièce de théâtre sur la vie de Molière dans les écoles secondaires du Québec et dans la première version de la pièce *Villes Mortes* au Festival Fringe 2009. À l'automne 2009, elle est ensuite appelée à jouer dans *Les Troyennes*, une mise en scène de Louis-Karl Tremblay. Elle fait partie de la production télévisuelle *Sur les traces de*

Marguerite Yourcenar, présentée entre autre dans le cadre du Festival International du film sur l'art.



©Jean-François Hamelin

Géraldine et Navet / Musique sur scène

Sylvain Letendre / Assistance à la mise en scène, régie et éclairages

Fannie Breton-Yockell / Décor et costumes

Tania Perno-Viau / Direction de production

Maxime Clermont-Michaud / Direction technique

EXTRAITS CHOISIS

Pompéi



« Je vais courir sans jamais m'arrêter, des jours, des mois, des années, jusqu'à ce que j'aie plus de corps, jusqu'à ce que je sois devenue juste un cri qui court, un cri qui fait la navette entre les ruines, le Vésuve pis le Best Western Hotel Plaza de Napoli pour avertir les gens que les volcans dorment jamais, que les volcans sont pas là où on pense, que les volcans brûlent des robes fleuries dans des chambres d'hôtels pour transformer des corps en cri. »

« Je me sens comme Pompéi. Je me sens comme vingt mille personnes mortes d'un coup... »

Gagnonville

« Je suis née à Gagnonville. C'est normal que ça vous dise rien. C'est plus sur aucune map nulle part. Ils ont tout rasé en 85 quand la mine a fermé. Mon père travaillait là, dans la mine. »

« J'haïs ça, cette série-là. Surtout le générique. «Santa-Barbara qui me dira pourquoi j'ai le mal de vivre.» Avec des images de grosses maisons de riches pis de filles en bikini. Mal de vivre, mon cul. »



DIX30

« On fonce dans le tas. Le sang pisse. Les têtes explosent. Les sacs en plastique tombent à terre. Y'a du linge, des Iphone, des cartes de crédit, des emballages-cadeaux, des queues de castor, des miles de récompense Air Miles pis des trippes partout dans les rues du DIX30. »

« Je recommence à fesser. Mais c'est pas moi qui fesse : c'est la vengeance. Je suis Némésis, câlisse. (...) Je suis une guerrière vengeresse, une walkyrie crinquée. Je suis la loi du talion qui pogne les nerfs. »



Kandahar



« Si il me l'avait pas dit, j'aurais pensé qu'on était sur la lune, tellement y'a rien. La lune le jour des vidanges, mettons. C'est à ça que ça ressemble. Ça prend quelques minutes à mes yeux pour s'habituer au sable. Pis là, au beau milieu du beige, je vois... un château.

Un château comme un gâteau de mariage. Rose, blanc, avec des étages, des fleurs en fer forgé, des froufrous, de la guimauve, des fenêtres en cœur. Un vrai château de princesse. Là, out of nowhere. Un miracle au milieu des cochonneries. »